

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 97 (2006)
Heft: 17

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Meisterleistungen der Technik werden oft bewundert, doch werden die damit verbundenen Chancen und Risiken unreflektiert pauschalisiert. Obschon die Technik für die moderne Zivilisation von grösster Bedeutung ist, sind die naturwissenschaftlich-technischen Fächer auf der sekundären Bildungsstufe zurückgestuft worden – auf der primären sind sie beinahe inexistent. Im Gegensatz dazu nehmen in der politischen Diskussion technische Themen wie Mobilfunk, Kernenergie, Gentechnologie oder Nanotechnologie erheblichen Raum ein, insbesondere wenn es um Innovationen oder um reale oder vermutete Gefährdungspotenziale geht. Der Graben zwischen Bildung und gesellschaftlicher Entwicklung ist tief – und bedarf einer Korrektur.

In den Gymnasien wurden naturwissenschaftlich-technische Fächer durch die neue Maturitätsverordnung abgewertet. Ein weiteres Indiz für diesen Trend ist der bei der Harmonisierung der obligatorischen Schule berücksichtigte Fächerkanon: Hier sucht man vergeblich nach einer expliziten Erwähnung von Lerninhalten, die das Technikverständnis betreffen. Auch das technische Gestalten, das dem Wecken des Interesses für den Umgang mit Technik dient, wurde in den letzten Jahren zurückgestuft.

Prof. Dr. Hansjürg Mey, der ehemalige Präsident der Fachhochschulkommission, hat das Technikverständnis so definiert: *Technikverständnis umfasst das Kennen, Verstehen und die kritische Beurteilung der wichtigsten Grundkonzepte und Phänomene, auf denen Materialien, Geräte, Systeme und Funktionen unserer technikgestützten Zivilisation aufgebaut sind. Es vernetzt dieses Wissen mit anderen Teilen der Allgemeinbildung.*

Bestehende Schulfächer, die wichtige Elemente dazu liefern, wie Physik und Chemie für das theoretische Verständnis und Werken für die praktische Erfahrung, decken den Begriff «Technik» jedoch nicht vollständig ab, da ihre primären Zielrichtungen anders liegen. Die Initiative NaTech Education, die Ende August 2006 von führenden Verbänden und bildungspolitischen Institutionen lanciert wird, will dem Abhilfe schaffen.

Les chefs-d'œuvre de la technique sont souvent admirés, mais on ne fait guère preuve de discernement en considérant les chances et risques qui les accompagnent. Bien que la technique soit d'une très grande importance pour la civilisation moderne, les disciplines techniques et de sciences naturelles ont été reléguées au niveau



Technikverständnis als Teil der Allgemeinbildung?

La compréhension technique – un élément de culture générale?

Marina de Senarclens ist Geschäftsführerin von IngCH Engineers
Marina de Senarclens est directrice de IngCH Engineers

secondaire de formation – au niveau primaire, elles sont pratiquement inexistantes. Au contraire, la discussion politique donne beaucoup de place à des thèmes techniques tels que la radio mobile, l'énergie nucléaire, le génie génétique ou la nanotechnologie, en particulier lorsqu'il s'agit d'innovations ou de potentiels de danger, réels ou supposés. Il y a un profond fossé entre la culture et le développement social – une correction s'impose.

Aux gymnases, les disciplines technico-scientifiques sont dévalorisées par la nouvelle ordonnance sur la maturité. Un autre indice de cette tendance est le règlement des disciplines dont il est tenu compte dans l'harmonisation de la scolarité obligatoire: on y cherche en vain une mention explicite de matières touchant à la compréhension technique. Les activités créatrices manuelles, qui servent à éveiller l'intérêt pour la technique, ont également été dégradées ces dernières années.

Le Prof. Dr Hansjürg Mey, ancien président de la commission des HES, a défini la compréhension technique de la manière suivante: *La compréhension technique englobe la connaissance, la compréhension et l'évaluation critique des principaux concepts fondamentaux et phénomènes sur lesquels sont fondés les matériaux, appareils, systèmes et fonctions de notre civilisation basée sur la technique. Elle met ce savoir en relation avec d'autres éléments de la culture générale.*

Les disciplines comme la physique, la chimie ou les travaux manuels qui donnent les principaux éléments de compréhension et d'action techniques ne couvrent cependant pas totalement la notion de «technique» étant donné qu'elles visent essentiellement à d'autres buts. L'initiative NaTech Education, qui sera lancée fin août 2006 par des associations de pointe et des institutions de politique de formation, cherche à y remédier.